**La saison démarre fort pour les stations de ski**

Après une saison blanche, les réservations pour Noël sont encourageantes.

Mathilde Visseyrias, *Le Figaro,* 11 décembre 2021

Les vacanciers reviennent en masse dans les stations, qui ont fait le plein de réservations pour les fêtes de fin d’année.



**Le début de la saison de ski aux Deux-alpes se fait dans le respect du protocole sanitaire et port du masque dans les remontées mécaniques.**

**TOURISME** Il y a de la neige et les réservations pour les fêtes de fin d’année sont encourageantes. Après une saison blanche qui a plongé les professionnels de la montagne dans la sidération, jamais l’ouverture d’une saison n’a été autant désirée.

«La crise sanitaire a montré à quel point le ski alpin faisait vivre les territoires de montagne. Sans le ski, c’est 80% de recettes en moins», rappelle Alexandre Maulin, président de Domaines skiables de France. Malgré un climat anxiogène à cause du variant Omicron, tout le monde veut croire que cet hiver confirmera l’attrait des vacances aux sports d’hiver, en permettant à tous de rechausser les skis. Et c’est plutôt bien parti.

«D’une manière générale, les stations font le plein des clientèles françaises, et sont en retrait sur les clientèles étrangères à cause du Covid-19, déclare Didier Arino, directeur du cabinet Protourisme. Avec la crise sanitaire, les prix d’un séjour ont augmenté de 10% en moyenne. Mais cela ne freine pas les envies de vacances.»

Beaucoup de stations devraient passer un bon Noël, et une semaine du Nouvel An encore meilleure. À Val Thorens, L’ESF (École du ski français) a 150 moniteurs sur le terrain. Cette semaine, 3 000 Anglais ont dévalé les pistes de la station, des Espagnols aussi. «Le week-end d’ouverture du 4 décembre a été bon, avec taux d’occupation de 28% (4 points de moins qu’en 2019-2020) », précise Gilles Leonard, directeur général de Méribel Tourisme. Pour l’ensemble de la saison, les réservations de L’ESF sur internet sont en avance de 15% par rapport au très bon cru de 20192020. « Il est normal que l’activité redémarre fortement, car elle s’était arrêtée fortement, pense Éric Brèche, président du Syndicat national des moniteurs du ski français. La crise sanitaire est conjoncturelle, pas structurelle. » Le cap des 200000 semaines de cours de ski vendues est en passe d’être franchi.

****« Avec 5 % de retard par rapport à l’hiver 2019-2020, le niveau des réservations en hébergement (51,5%) pour la saison est très correct, poursuit Alexandre Maulin. Elles sont en avance sur décembre et janvier, et nous espérons que le retard sur février et mars va se résorber. C’est plutôt encourageant.» Cette année, les Belges et les Hollandais viendront plutôt la première semaine de janvier, car ils sont en vacances jusqu’à l’épiphanie. Pouvant annuler sans frais, les vacanciers n’ont pas hésité à réserver.

Traditionnellement, Méribel accueille une clientèle française (46%) et britannique (38%). La station a quasiment retrouvé ses niveaux de réservations d’avant Covid, grâce à des Belges, des Néerlandais et des Allemands plus nombreux. «Il y a une interrogation sur l’arrivée des Britanniques », reconnaît Gilles Leonard. Les adolescents anglais ne recevant qu’une dose de vaccin, ils n’ont pas de passe sanitaire valable en France… Tout se jouera à la dernière minute.

**Contraintes sanitaires**

La fermeture des plusieurs zones (Maroc, Antilles…) poussera davantage de Français à rester dans l’hexagone, peut-être à l’avantage de la montagne. Le confinement jusqu’au 13 décembre en Autriche - leader mondial du ski- pourrait également favoriser les pistes françaises. Mais personne ne se fait d’illusions : quand bien même ils se décideraient à la dernière minute, il y aura moins d’étrangers que d’habitude. Les stations de haute altitude (Courchevel…), qui sont les plus dépendantes de la clientèle internationale, sont les plus exposées. Les petites stations sont davantage sereines. Plus riches, les étrangers sont plus dépensiers. « Pour cette raison, la saison s’annonce très bonne pour les locations de meublés et les villages de vacances, mais plus compliquée pour l’hôtellerie de luxe », souligne Didier Arino.

Les professionnels se démènent pour accueillir au mieux la clientèle. Tiraillés entre le manque de personnel, qui compromet la qualité de service (lire ci-dessous), et les restrictions sanitaires, ils sont sous pression. « Les moniteurs contrôlent les passes de leurs élèves, comme le stipule le protocole sanitaire », insiste Éric Brèche. Méribel a installé deux centres de tests (PCR et antigéniques), pour rassurer les clients, et particulièrement les tour-opérateurs britanniques.

Après l’obligation du passe sanitaire pour skier et du port du masque dans les remontées mécaniques, la fermeture des discothèques jusqu’au 6 janvier est un nouveau coup dur. « Si le gouvernement lève l’interdiction de danser le 6 janvier, la saison pourrait être très bonne, voire exceptionnelle, car les gens sont prêts à dépenser pour faire la fête, déclare Luc Reversade, fondateur de La Folie Douce (huit restaurants d’altitude dans différentes stations et un hôtel 4 étoiles à Chamonix). D’ici là, nous nous plions à l’interdiction de danser, y compris dehors en terrasse.» L’entrepreneur va élargir les horaires des spectacles de cabaret, que les clients pourront regarder assis. Mais cela n’empêchera pas, sur cette partie festive, une chute de 50 % du chiffre d’affaires.

Même optimistes, les acteurs de la montagne retiennent leur souffle face à l’incertitude de la situation sanitaire.